

VOYAGER
AUTREMENT

VOYAGER

AUTREMENT

Bimestriel • N°1 Mars-Avril 2009

GRANDS ESPACES

Costa Rica

Un concentré
de nature !

Tourisme
solidaire

Partez en mission au Togo !

Éclipse
en direct

Voyagez avec
la science

Carnet de voyage
À la conquête du Népal



Week-end apicole
Renouez avec
la nature



Habitat nomade
Dormez dans
une yourte



L 18217-1-F: 4,90 € - RD



Costa Rica

Un concentré de nature

Entre Pacifique et Caraïbes, ce petit pays a su mettre en valeur un patrimoine naturel hors du commun sans le dénaturer. En misant sur l'écotourisme, le Costa Rica est devenu une destination de choix pour les amateurs de photo animalière.

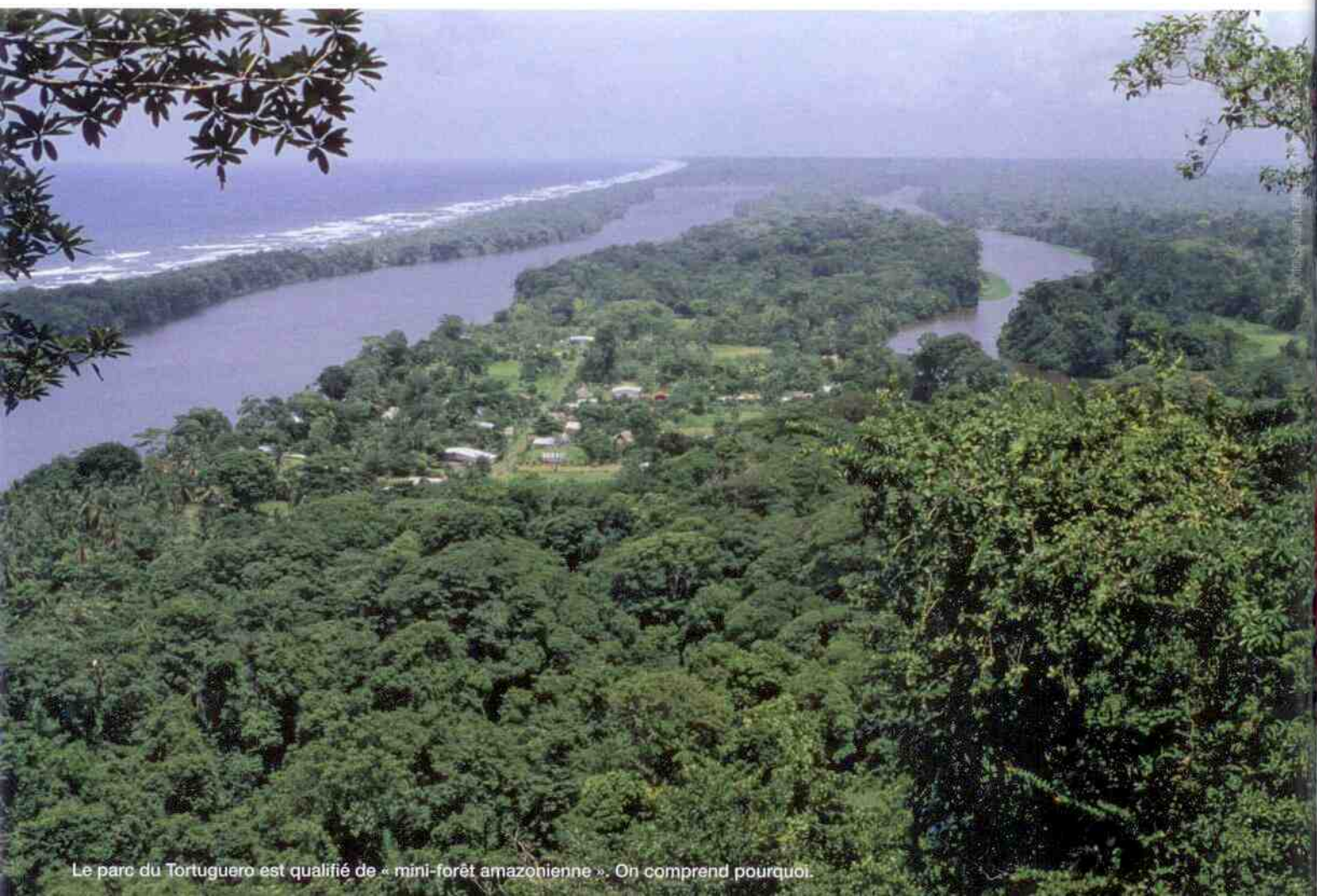
Christophe Colomb ne s'y était pas trompé, lui qui, selon la légende, donna aux nouvelles contrées qu'il venait de découvrir le nom de Costa Rica. Plus de 1 200 kilomètres de côtes bordées d'immenses plages, voilà un argument de poids pour séduire les touristes du monde entier.

Côté Pacifique ou côté mer des Caraïbes, on vient pratiquer la plongée sous-marine, mais aussi s'exercer à la pêche au gros ou encore au surf. Dans un pays à l'économie traditionnellement portée par l'agriculture, le tourisme est une manne : le Costa Rica accueille près de 2 millions de visiteurs chaque année, dont 25 000 Français. Une affluence qui lui a permis de se hisser au rang de première destination d'Amérique centrale.

« *Le Costa Rica est à la mode*, explique Sylvain Lefebvre, guide naturaliste. *Pour sortir des sentiers battus, il faut vraiment le vouloir. L'une des conséquences de ce tourisme de masse, c'est de faire perdre aux villes une part de leur authenticité. C'est pourquoi le Costa Rica mérite davantage, à mon sens, d'être découvert sous l'angle naturel que culturel.* »

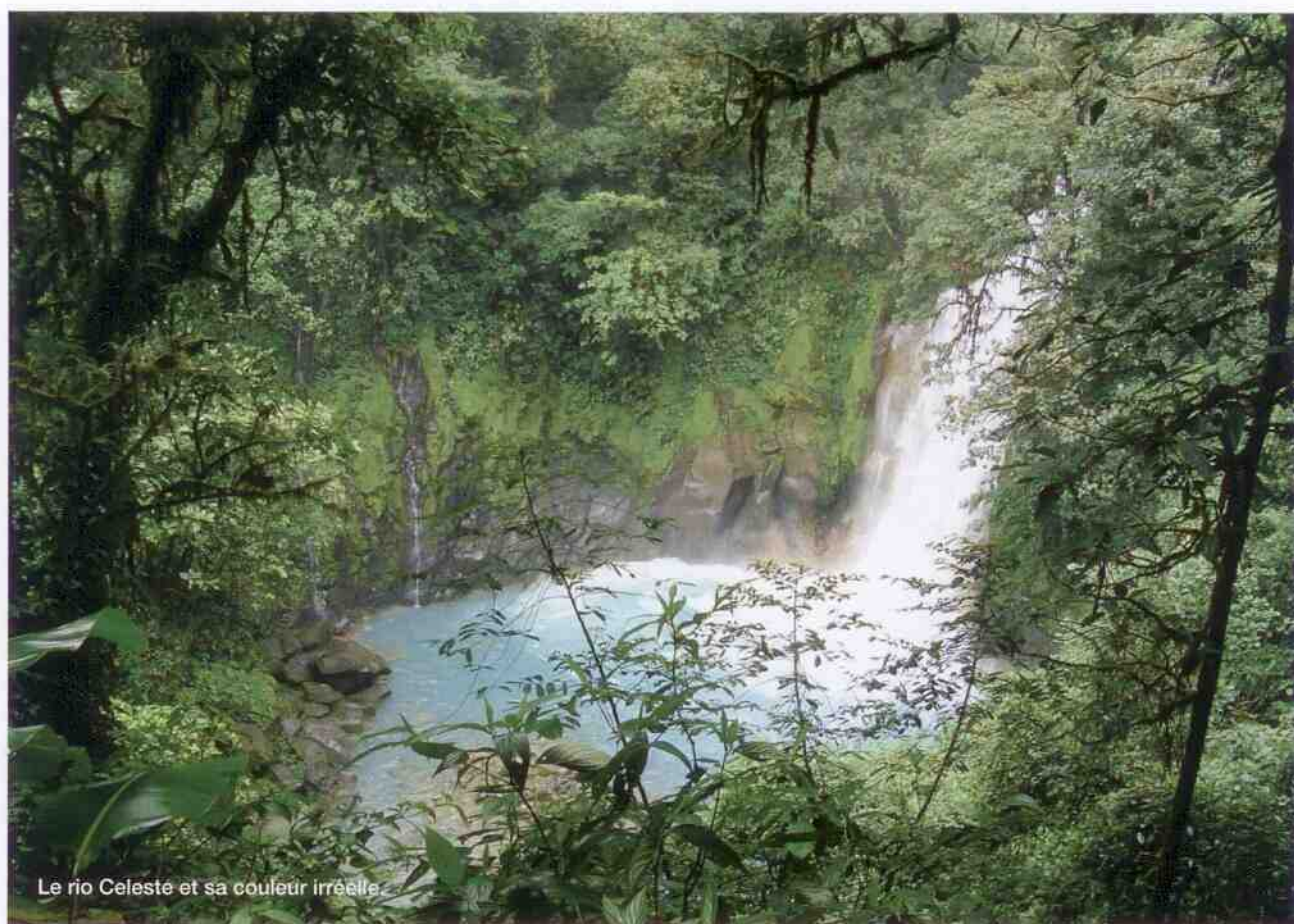
Les voyageurs sont de plus en plus nombreux à percevoir que l'authentique richesse du pays se trouve loin du sable, à l'intérieur des terres.

C'est également le constat qu'a fait Sylvain Lefebvre à son arrivée dans le pays : « *Le Costa Rica est grand comme la Bretagne, et dans ce petit espace se trouve concentré 5 % de la biodiversité mondiale.* »





Spectaculaires racines d'un arbre dans le parc du Tenorio.



Le rio Celeste et sa couleur irréelle.



Une grenouille arboricole, un toucan et un basilic : trois animaux emblématiques du Costa Rica.

Passionné par le monde tropical, Sylvain Lefebvre a fondé, avec sa compagne, Marie-Anne Bertin, ingénieur agronome, l'association Exode Tropical. Leur objectif : réaliser des reportages pour faire découvrir au plus grand nombre la richesse des forêts. Leur première mission à Madagascar s'est conclue par une exposition, une conférence et des ateliers en classe. Un bilan suffisamment conséquent pour leur donner envie de renouveler l'expérience sur un autre continent. Volontariat pour la conservation du singe-araignée, puis des tortues marines, suivi d'équipes scientifiques sur le terrain... Pendant une année entière, ils ont mené des missions d'écovolontariat à travers tout le pays. C'est à partir de cette expérience que Sylvain et sa compagne ont conçu, pour le compte d'agences de voyage comme Escursia, des circuits touristiques.

Une nature préservée

« Les circuits nature proposés au Costa Rica sont souvent axés sur la géologie, avec la découverte des superbes volcans de la cordillère Centrale, explique Sylvain Lefebvre. Nos goûts personnels nous ont poussés à nous orienter vers la biologie, en particulier l'observation animalière. » Côté étapes, il y a l'embarras du choix : le quart du pays est classé en réserve, ou site protégé. « Le Costa Rica a une gestion particulièrement intelligente de ses ressources naturelles, contrairement à d'autres pays d'Amérique centrale, où les réserves n'existent que sur le papier, assure Sylvain Lefebvre. Ici, le visiteur n'a accès qu'à 5 % à peine du territoire de chaque site. Des sentiers ont été aménagés, on ne piétine pas le sous-bois. »

Ce type de parcours, très encadré, a pour effet de rendre la plupart des endroits très accessibles, aux enfants comme aux personnes d'un certain âge. Pour Sylvain Lefebvre, cela ne rompt pas pour autant le charme : « Il faut simplement savoir où l'on va. Nous sommes ancrés dans une démarche très nature : nous ne faisons pas de la grande randonnée, mais de l'observation, ce qui suppose un certain calme. Cela nous oblige à rechercher les trésors cachés plutôt que les autoroutes piétonnes des grands parcs. »

Après les incontournables sentiers aquatiques du parc de Tortuguero où l'on croise caïmans, loutres et toucans, Sylvain Lefebvre accompagne donc ses voyageurs sur les pentes plus calmes du volcan Tenorio, où les attend le rio Celeste. Cette rivière coule sur des sédiments volcaniques qui lui donnent une superbe teinte bleutée. Au fur et à mesure que son lit se vide, pendant la saison sèche, sa couleur devient de plus en plus intense et profonde. Après la forêt primaire très courue de Monteverde, les voyageurs rejoignent les sentiers plus intimes de la réserve Santa Helena, toute proche.

« Lorsque faune et flore sont aussi denses, on marche finalement très peu, poursuit Sylvain Lefebvre. Je me suis



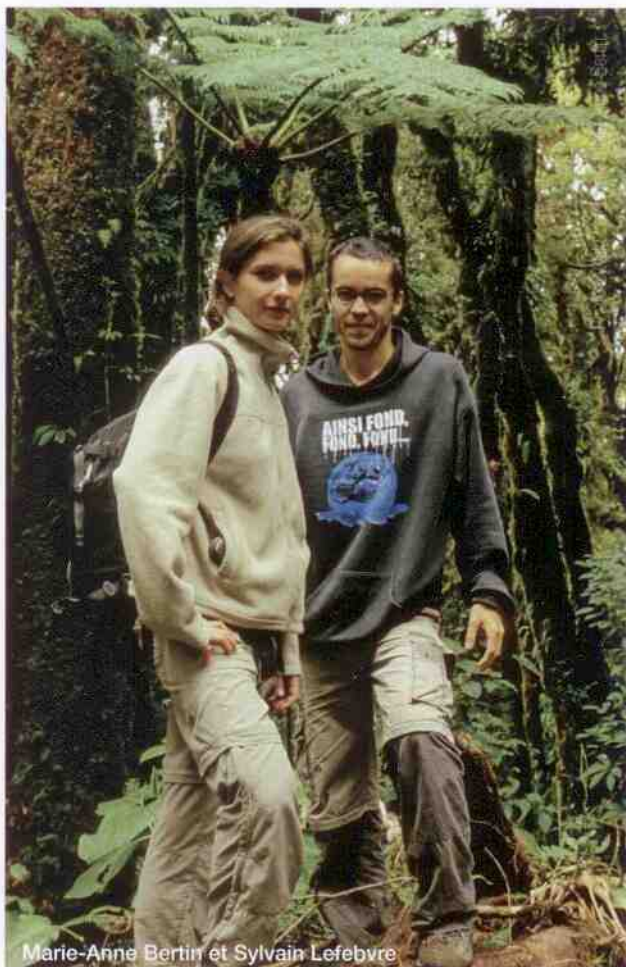
La vipère de Schlegel, jolie mais venimeuse, ici dans le parc de Cahuita.

vu passer une journée entière sur un sentier de deux kilomètres à peine, et sans m'ennuyer. Dans certains parcs, avec un peu d'habitude, on peut savoir, à 100 mètres près, où l'on va trouver telle ou telle espèce. »

Le paradis du photographe amateur

Ce concentré de faune a permis à Sylvain Lefebvre de prendre des centaines de clichés. Il conseille d'ailleurs les voyageurs sur le matériel à emporter : « *C'est vraiment un paradis pour les amateurs de photographie animalière, assure-t-il. On peut facilement ramener de belles images de toutes les espèces emblématiques : capucins, toucans, petites grenouilles arboricoles, tortues vertes, à la saison de la ponte, caïmans ou encore basilics, ces gros lézards qui courent sur l'eau.* »

Mais pour réussir ses photos de vacances, encore faut-il débusquer les créatures. « *Pendant mes premières balades, j'entendais les bruits d'une grenouille que je ne parvenais jamais à apercevoir. Au bout de quelques semaines, j'ai compris qu'il fallait regarder en l'air : ma grenouille, c'était en fait un toucan dont je n'avais pas identifié le cri, se souvient Sylvain Lefebvre. Désormais, je sais que dans le creux des heliconias, des plantes qui ont la taille de buissons et produisent des feuilles en forme de tube, on trouve souvent des petites grenouilles. Les serpents, quant à eux, aiment se cacher dans les entrelacs que forment les racines aériennes des grands arbres tropicaux. Mais c'est bien là tout l'intérêt d'avoir un guide à ses côtés : il vous montre où et quand regarder.* »



Marie-Anne Bertin et Sylvain Lefebvre

Pratique

Le voyage « Costa Rica, le Temple de l'écotourisme » est organisé par **Escursia**.

Trois dates de départ sont prévues : le 4 avril, le 17 juillet et le 8 août 2009. D'autres séjours peuvent être organisés sur demande.

Le voyage dure 13 jours. Au programme : arrivée à San José, découverte du village et du parc de Tortuguero. Suivent les visites du parc de Cahuita, de la station de recherche de La Selva, du parc du volcan Tenorio, des réserves biologiques de Monteverde et Santa Elena.

Hébergement : hôtel ou écolodge en forêt.

Tarif : 3300 euros par personne, avec un supplément de 400 euros pour les groupes de moins de 6 personnes. Des réductions sont prévues pour les enfants de 8 à 12 ans.

Formalités : pas de visa pour les ressortissants français dès lors que le séjour dure moins d'un mois. En revanche, le passeport doit avoir une durée de validité supérieure à 6 mois après la date du retour.

Santé : il est conseillé d'être vacciné contre typhoïde, hépatite, tétanos et polio. Prévoir également un traitement préventif contre le paludisme.

Plus d'informations :

Escursia, 24 rue Ravignan, 75018 Paris.
Tél. : 01 42 23 05 98. Site : www.escursia.fr

La plupart des photos de cet article est issue du travail des guides Sylvain Lefebvre et Marie-Anne Bertin que vous pouvez découvrir en détail sur leur site : www.exode-tropical.com



Les caïmans sont paraît-il moins dangereux pour l'homme que les crocodiles. Mais, de là à les caresser...



La forêt nuageuse de Santa Helena.

Foto: G. M. P. / Contrasto / Contrasto